



Réservé
aux abonnés

Plabennec. Des déchets utiles à la réduction des déchets

« Le déchet des uns est une ressource pour d'autres », explique Michèle Hénot, chargée de coordonner les actions en faveur de l'économie circulaire à la Communauté de communes du pays des Abers.

Ouest-France

Publié le 14/03/2024 à 16h19

Abonnez-vous

Offrir l'article



LIRE PLUS TARD



PARTAGER



Mathilde Raphalen, de l'UBHPA, Gautier Jézéquel et Anne Jacopin, de l'entreprise Bredial, et Michèle Hénot, du G4dec. | OUEST-FRANCE

Des seaux, déchets d'entreprise

D'un côté, Gautier Jézéquel et son équipe de l'entreprise Bredial utilisent de la mayonnaise, une quarantaine de seaux par semaine, livrée dans des récipients de cinq litres. Que faire du contenant ? Il le sait : « **Le moins cher, c'est de le jeter.** » L'entreprise a engagé depuis plus de trois ans une démarche de tri. Il en ressort que si ces seaux sont effectivement recyclables, ils sont surtout d'une qualité suffisante pour être réemployés. « **Aujourd'hui, on ne jette plus de seaux** », constate-t-il avec Anne Jacopin, responsable qualité dans l'entreprise.

Un réemploi en seau à compost

De l'autre côté, les campings. Eux en ont besoin : les seaux sont indispensables pour impliquer les vacanciers dans le tri des biodéchets. Ils permettent de transporter facilement les restes alimentaires de l'hébergement au compostage. L'UBHPA (Union bretonne de l'hôtellerie de plein air) accompagne ses adhérents dans la transition écologique. Elle fédère 420 campings en Bretagne, qui ont cette obligation de tri. Le partenariat avec le G4dec a amené à proposer les seaux de Bredial aux campings du Vougot et du Phare de l'île Vierge d'abord, avant de s'étendre aux autres campings. Cela s'inscrit aussi dans le Plan camping durable, qui contribue à la transition écologique. Mathilde Raphalen, chargée de mission à l'UBHPA, estime que « **plus de 1 000 seaux ont été distribués, il en faut encore 3 000 pour équiper toutes les structures volontaires pour cet été** ». »

D'autres idées possibles

La mise en relation a été favorisée par le G4dec, un service d'économie circulaire partagé, commun aux quatre Communautés de communes des Abers, d'Iroise, des Légendes et de Landerneau-Daoulas. Celui-ci, peu à peu, étoffe son réseau et ses ressources en analysant les relations possibles. « **L'objectif, c'est de réduire les déchets à la source en créant une dynamique d'économie circulaire entre les différents acteurs du territoire** », rappelle Michèle Hénot. Cette complémentarité pourrait se retrouver différemment dans le monde ostréicole. Elle songe aux coquilles d'huîtres, qui, concassées, pourraient intéresser les agriculteurs, pour peu que les analyses des apports conviennent aux sols. À étudier, mais c'est prometteur.